

son éloquence apostolique. Il m'a été donné de l'apprécier dans une circonstance mémorable qui à jamais restera gravée dans mon esprit.

C'était en 1893. Pendant mon séjour à Rome, j'étais avide de m'initier aux splendeurs des cérémonies de la ville éternelle. Rome, en effet, n'est-elle pas le centre et le cœur de la vie catholique ? Le mois de février amena le cinquantenaire de la consécration épiscopale de Léon XIII. Le dimanche, 19 février, la basilique Saint-Pierre avait retenti des acclamations au Pontife-Roi. Deux jours après je m'acheminai, dans l'après-midi, vers un sanctuaire peu connu. Ayant laissé à droite l'église du Gesù, je longeai la place de Venise, je m'engageai sur la rue Nationale, et après un demi-circuit, je pénétrai par la rue Magnanopoli dans celle de Saint-Laurent *in panisperna*. Vers le milieu de cette dernière, à gauche, on aperçoit un édifice sobre d'architecture ; c'est l'église de Saint-Laurent *in panisperna*, élevée sur le lieu même où ce héros du Christ souffrit le martyre. C'est dans cette église que Léon XIII avait reçu la consécration épiscopale ; voilà pourquoi Son Eminence le cardinal Parochi, vicaire général de Sa Sainteté, y avait ordonné un *Triduum*. Trois orateurs devaient y prendre la parole : l'archevêque de Pérouse, l'évêque de Mantoue et le cardinal-vicaire.

La veille, j'avais entendu Mgr Foschi, archevêque de Pérouse ; ce jour-là, mardi 21 février, au moment où je pénétrais dans l'église, les derniers chants liturgiques expiraient dans le silence recueilli du temple saint. L'orateur du jour était Mgr Sarto, évêque de Mantoue. Il monte en chaire. Sa stature moyenne domine la foule. Sa chevelure redressée et grisonnante, sa face nerveuse, son œil étincelant, son geste majestueux, sa voix claironnante, ont bien vite créé un courant de sympathie entre lui et l'auditoire. L'exorde s'achève sur une brillante invocation à l'ange de la Providence : " Ange